

SAINT-SAIRE

*Seine-Maritime, canton Neufchâtel-en-Bray,
arrondissement Dieppe, 580 habitants*

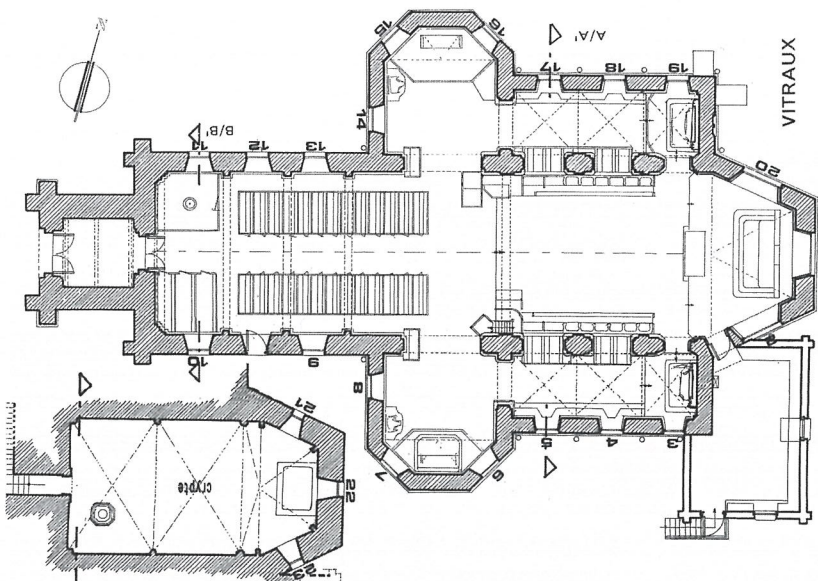


1

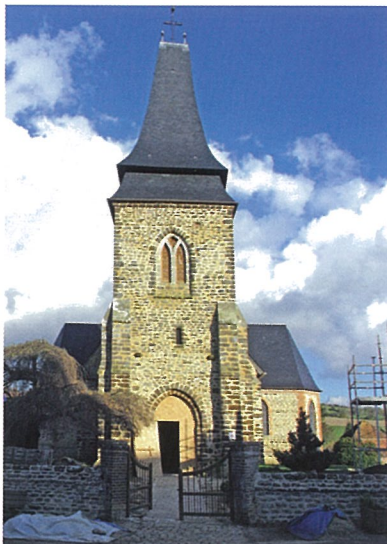
L'ÉGLISE PAROISSIALE EST DÉDIÉE À SAINT SAIRE ou saint Salve (Sanctus Salvius), ermite du VII^e s. qui aurait fondé à cet endroit un monastère et qui finit sa vie (s'il s'agit bien du même homme) en tant qu'évêque d'Amiens. Attestée dans les documents à partir du XII^e s., la cure est placée à partir de 1211 sous le patronage de l'abbaye voisine de Beubec-la-Rosière.

Saint-Saire (Seine-Maritime)
Église Saint-Saire

1. Façade sud (cl. V. Maroteaux,
directeur Arch. Dép. 76)
2. Plan (Fr. Mirc, arch.)



2



1



2

Saint-Saire (Seine-Maritime)

Église Saint-Saire

1. Façade occidentale (cl. V. Maroteaux, directeur Arch. Dép. 76)
2. Portail du clocher-porche (cl. V. Maroteaux, directeur Arch. Dép. 76)
3. Vue intérieure vers le chœur
4. Engoulant (cl. V. Maroteaux, directeur Arch. Dép. 76)

La construction voisinait avec un château, aujourd'hui détruit en grande partie. Celui-ci a appartenu longtemps à la famille de Boulainvilliers, dont le représentant le plus célèbre est Henri, auteur notamment d'une *Histoire de l'ancien gouvernement de la France* (1727).

Maintes fois modifié au fil des siècles, l'édifice se signale par la couleur particulière de sa pierre, un grès ferrugineux. Il est précédé d'une tour-clocher du XIII^e s., coiffée d'un toit en fer de hache très élancé, évidemment plus tardif (XVII^e s.). La nef unique conserve des traces des maçonneries de l'église primitive, et surtout un portail qui présente, quoique très restauré, des éléments de décor caractéristiques de la période romane : bâtons brisés, frette crénelée sur l'archivolte, bandeau en damier. Le vaisseau a reçu, à la fin du Moyen Âge, un berceau en charpente, décoré d'entraits sculptés.

Le chœur et les croisillons du transept, terminés par des absides à trois pans, n'ont pas trouvé leurs dimensions actuelles avant la fin du XVII^e s. (le mur extérieur du chevet porte la date de 1682, sous un écu aux armes de François de Boulainvilliers). Le chœur communique, par des

3



4





5

5. Vue d'ensemble de la voûte et de la poutre de gloire (cl. V. Maroteaux, directeur Arch. Dép. 76)

6. Poutre de gloire : saint Jean (cl. V. Maroteaux, directeur Arch. Dép. 76)

arcades ouvertes à la fin du siècle suivant, avec deux petites chapelles latérales à chevet plat ; il a été fortement restauré après un incendie survenu en 1866. Le croisillon nord du transept correspond à l'ancienne chapelle seigneuriale, aménagée pour les Boulainvilliers et dédiée à Notre-Dame de Liesse.

L'église Saint-Saire conserve un important mobilier, notamment des boiseries Renaissance, provenant du château, dans la chapelle des fonts, et de nombreuses statues anciennes. Des éléments de vitraux aux armes de la famille de Boulainvilliers ont été remontés dans la crypte voûtée d'ogives, où se voient également des restes de peinture (litre funéraire).

D'importants travaux de restauration ont été menés depuis 2008, dont la réfection des toitures, la remise en état des menuiseries, des vitraux, la mise aux normes de l'installation électrique. La Sauvegarde de l'Art français a apporté, pour les travaux de charpente et couverture, 20 000 € en 2009.

Vincent Maroteaux



6